

Le parrainage : une philosophie à découvrir



Par Francine Mercier

Francine Mercier est responsable de service de garde en milieu familial reconnue par le bureau coordonnateur de la garde en milieu familial *Les Joyeux Calinours*, de St-Hubert, sur la rive Sud de Montréal.

Ce texte¹ est paru dans *Grandir en multiâge*, le journal de l'Association québécoise pour le multiâge, en septembre 2007.

Le plus beau cadeau que j'ai pu faire à un enfant de quatre ou cinq ans, c'est de lui offrir un enfant à parrainer.

L'enfant de quatre ou cinq ans qui fréquente un groupe multiâge est fier de montrer qu'il est grand, il recherche souvent une certaine reconnaissance à cet effet. Il veut assumer son rôle du « plus vieux. »

Il a besoin qu'on lui donne des responsabilités. Il est « capable » et veut prouver son identité. Le nommer parrain d'un autre enfant, de façon « officielle » et devant tous les autres enfants n'est pas une idée nouvelle pour moi. J'ai commencé cette façon de faire, il y a environ 10 ans, et les résultats sont étonnants.

Le parrain a la fierté d'assumer son rôle et le tout-petit est assuré d'une double attention. Ça lui fait un petit plus, pour s'occuper de lui.

Le rôle du parrain est simple. Il doit, avec ses capacités, faire certaines choses que le bébé, lui, n'est pas en mesure de réaliser et lui accorder de temps en temps une attention particulière. Cette attention vient de façon naturelle. L'enfant de 5 ans commence à développer l'empathie et le parrainage contribue à aider cet aspect du développement chez l'enfant avec qui il possède une relation privilégiée.

Ce privilège d'être parrain donne le droit à l'enfant de faire quelques tâches pour le petit. Pour commencer, une ou deux tâches lui seront octroyées jusqu'à ce qu'il arrive à les faire sans les oublier. Ce sont des tâches très simples comme enlever les bottes du poupon au retour d'une sortie ou mettre ou enlever le bavoir. Ces tâches doivent rester en tout temps un choix pour l'enfant et non une obligation. Un enfant qui ne veut pas être parrain ou marraine doit être respecté dans son choix.

Le rôle du parrain peut aussi lui donner l'occasion de bercer le poupon, sous surveillance, ou occasionnellement, de choisir pour lui des vêtements de rechange. Il ne s'agit pas ici de nous épargner des tâches mais de favoriser l'estime de soi du plus grand. Le petit de son côté s'habitue à avoir d'autres mains que celles de l'éducatrice. Cela ne peut qu'aider au côté social du poupon qui commence à peine à se développer.

L'enfant de cinq ans doit avoir la possibilité de choisir l'enfant qu'il veut parrainer. Il doit faire son choix parmi les plus petits parce que les plus de 2 ans recherchent leur autonomie et n'aiment pas trop à être parrainés.

Quand le plus grand s'est habitué aux tâches de responsabilité envers son « filleul », il pourra même l'aider à l'habiller, Il agira ainsi en grand frère ou grande sœur.

Si l'enfant a un petit frère ou une petite sœur dans le service de garde, il peut le parrainer. Mais par expérience, j'ai remarqué qu'il n'est pas nécessaire que les 2 enfants soient de la même famille. J'ai actuellement dans mon service de garde une grande qui parraine une petite fille, pourtant elle a son petit frère dans le service de garde qui lui, est parrainé par une autre grande.

La sœur ne s'occupait pas vraiment de son petit frère auparavant et elle avait même parfois tendance à le repousser. Depuis que son frère est parrainé, elle cherche à faire d'autres tâches pour lui qui ne sont pas réservées qu'aux seules marraines., comme apporter au petit sa brosse à dents ou lui donner un casse-tête de bois.

Il n'est pas besoin de préciser que le petit a de l'attention de tout bord tout côté. Bébé est aux oiseaux.

Cependant si l'enfant veut devenir parrain de son petit frère ou de sa petite sœur qui n'est pas déjà parrainé ça va de soit, il faut l'accepter.

À mon avis, cette technique ne peut s'appliquer qu'en groupe multiâge.

Une autre des richesses du parrainage est l'entraide. Les enfants apprennent de cette façon ce qu'un bébé peut ou ne peut pas faire. Il développe l'empathie nécessaire à aider les autres de façon naturelle.

L'empathie existe aussi en groupe homogènes mais de par sa nature, le multiâge est plus propice au développement de cette qualité chez les enfants.

Lorsqu'on s'habille pour aller à l'extérieur, je vois des 3 ans qui vont vers les 4 ou 5 ans pour se faire aider ,soit à remonter une fermeture éclair, soit à attacher une tuque. Ces enfants se connaissent depuis leur entrée au service de garde. Les liens sont bien établis.

Notes de l'AQM

Ce texte est tiré de *Laissez-moi bercer ma sœur : Guide sur l'implantation du multiâge*. Daté de décembre 2006, il n'a pas encore été publié.